

## AVANT LA PLUIE.

Les hirondelles rasant la surface du sol.  
 Les lézards se cachent.  
 Les oiseaux lustrer leurs plumes.  
 Les mouches piquent violemment.  
 Les poules se grattent et se vautrent dans la poussière.  
 Les poissons sautent hors de l'eau.  
 Les canards et les oies battent des ailes, et se baignent.  
 Les bêtes à cornes mettent le nez au vent pour aspirer l'air, puis se rassemblent en troupeaux aux angles des prairies ou à l'ombre, en plaçant leur tête en arrière du vent.  
 Les moutons quittent le pâturage avec regret.  
 Les chèvres choisissent les lieux abrités.  
 Les ânes braient longuement et fréquemment et secouent les oreilles.  
 Les chiens se couchent devant lâtre et paraissent engourdis.  
 Les chats tournent le dos au feu.  
 Les porcs se couvrent d'une couche de litière plus épaisse qu'à l'ordinaire.  
 Les coqs battent des ailes et chantent à des heures inaccoutumées.  
 Les pigeons se lustrer les plumes.  
 Les paons crient du haut des arbres.  
 La pintade profère son cri.  
 Les moineaux s'assemblent en troupes nombreuses à terre ou dans les haies et poussent tous ensemble des cris incessants.  
 Les corbeaux croassent lentement et par intervalles.  
 Les oiseaux aquatiques plongent souvent et se lavent.  
 Les taupes élèvent des taupinières plus nombreuses que d'ordinaire.  
 Les crapauds quittent leur retraite en grand nombre.  
 Les grenouilles coassent.  
 Les chauves-souris pénètrent dans les appartements.  
 Les rouges-gorges s'approchent des habitations.  
 Les cygnes domestiques volent contre le vent.  
 Les abeilles quittent avec défiance leurs ruches et ne s'en éloignent guère.  
 Les fourmis transportent activement leurs œufs (coques).  
 Les vers de terre rampent à la surface du sol.  
 Les grosses espèces de limaçons et d'hélices font leur apparition.

## QUAND LE TEMPS VA ETRE BEAU.

Les tipules et les cousins volent, le soir, en colonnes nombreuses qui s'élèvent dans les airs.  
 Les rainettes qu'on tient dans un bocal, s'élèvent sur de petites échelles.

## LES SIGNES SUIVANTS INDIQUENT UN VENT PROCHAIN.

Les bêtes à cornes font des sauts et secouent brusquement la tête.  
 Les moutons deviennent folâtres et butent leur front.  
 Les porcs transportent de la paille dans la bouche, crient et secouent la tête.  
 Les chats grattent les arbres et les picux.  
 Les oies essayent de voler ou étendent leurs ailes.  
 Les pigeons claquent fortement des ailes en volant.  
 Les hirondelles se tiennent d'un seul côté des arbres, afin de se nourrir des insectes qui s'abritent du côté opposé au vent.  
 Les pics se réunissent en petites volées et jasant entre elles.

## AVANT LES OBAGES.

La litorne chante fort et longtemps.

Les hirondelles de mer quittent la côte pour pénétrer à l'intérieur des terres.

Les marsouins se réunissent en troupes qui pénètrent dans les rivières ou s'approchent des côtes.

Les martinets s'éloignent des villes, voltigent au-dessus des campagnes, en criant fortement.

## ECHO DES CERCLES.

*Cercle agricole de Sherbrooke.*—Nous déférons bien volontiers au désir exprimé en séance de dimanche par deux membres de cette utile institution, et nous nous empressons de rendre compte de la brillante et hautement intéressante séance du 10 courant.

Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre numéro de la semaine dernière, la distribution solennelle des prix du concours de l'année, a eu lieu dimanche à l'issue de la grand-messe ou pour mieux dire à midi, sans compter le quart d'heure de grâce habituel.

Le président, M. E. Noël, déclare la séance ouverte et prie M. Stenson, qui, avec M. McIntosh, avait été chargé des délicates fonctions de juge, de bien vouloir procéder à la distribution des prix et de donner un résumé des observations que la visite des différentes exploitations leur a suggérées. M. Stenson se lève au milieu des applaudissements de l'assistance et fait de la situation agricole un exposé que nous tâchons de reproduire le plus fidèlement possible.

J'ai pu, dit le juge expérimenté, constater que pour l'ensemble des cultures, il y a, sur l'année précédente, un pas immense fait dans la voie du progrès. Grâce à nos amis belges, qui ont importé les saines traditions de leur pays, le jardinage est entré dans nos mœurs agricoles, a été élevé à la hauteur d'un art que tout le monde tient à honneur de cultiver. C'est dans cette voie qu'a été fait le plus grand progrès. Le jardin de M. E. Cambron est un véritable modèle du genre, un bijou qui incontestablement a mérité le premier prix. Le jardin de M. Vekeman n'est pas non plus sans mérites tant au point de vue de l'étendue, qu'au point de vue de son entretien. La culture de M. C. Gélinas qui a transformé un champ de chardon en de superbes carrés de légumes, au cœur de notre ville, mérite une mention toute spéciale, aussi a-t-il remporté le troisième prix dans cette branche sur MM. Girard & Raymond auxquels le 4ème prix a été décerné *exæquo*, tandis que le 3ème prix leur était attribué par les juges avant la visite faite à M. Gélinas. Prix, 1. E. Cambron, 2. G. Vekeman, 3. C. Gélinas, 4. C. Girard & H. Raymond.

MM. les juges ont pensé qu'il n'était pas possible d'accorder un prix pour le bétail ni les animaux en général, les stocks étant trop en dessous du satisfaisant, tant au point de vue du nombre qu'au point de vue de la qualité des animaux, pour qu'on pût raisonnablement accorder une récompense à un quelconque des concurrents.

La culture du blé ne semble pas suffisamment appréciée par les cultivateurs, elle n'est pas assez généralement répandue, et Messieurs les juges estiment que c'est un tort. La même observation s'applique aussi à la culture de l'orge et du blé-d'inde.

Prix *Blé*, 1. H. Verhaert, 2. N. Bourque, 3. J. Nadeau. *Orge*, 1. H. Verhaert, 2. S. Fortier. *Blé-d'inde*, 1. C. Girard, 2. N. Bourque.

L'avoine est mieux cultivée que l'an dernier. Prix, 1. Juste Boucher, 2. Jos. Allard & H. Verhaert.

La culture des pommes de terre (patates) est en grande faveur parmi les cultivateurs qui lui donnent des soins intelligents dont on ne peut assez les louer. Le premier prix a été accordé à M. H. Verhaert en considération des louables efforts qu'il a faits en vue de l'essai de variétés nouvelles qu'il a importées de Belgique. Messieurs les juges ont pensé que, quoiqu'il ne fût pas prouvé que son expérience serait couronnée de succès, il y avait cependant lieu de tenir compte de l'intention qui serait évidemment un très grand bienfait pour l'agriculture du pays, si elle donnait les résultats que son auteur en attend.

Prix 1. H. Verhaert & L. Bergeron, 2. Jos. Nadeau, 3. N. Bourque & D. Nault.

Messieurs les juges ont constaté avec plaisir que, grâce aux soins que les cultivateurs prodiguent à leurs prairies, la récolte de foin sera notablement supérieure à ce qu'on pouvait attendre en présence des rapports alarmants qui nous parviennent de partout, il y a même plus, certaines prairies parmi lesquelles celle de M.